

Dans un recoin de la région Les-Hauts-de-France, près de la frontière belge, là où les usines ferment les unes après les autres, là où la dette atteint des sommets et où le chômage culmine à 30%, se trouvent des îlots dans lesquels une petite communauté d'ouvriers, motivée *et sans tristesse particulière?*, se retrouvent chaque jour pour travailler. Nous sommes à Maubeuge, Jeumont, La Longueville, Haumont, Ferrière la Grande, Aulnoye-Ayémeries : nous sommes au coeur des ateliers du Val de Sambre. Dans cette région où pauvreté et désolation obstruent le regard, les ateliers nous dévoilent un autre et nouveau monde dans lequel nous avons rencontré nos 14 acteurs, prêts à nous offrir leurs voix, leurs corps, leurs regards. C'est eux qui nous emmènent aux coeurs des usines de productions industrielles : là où des milliers de pièces se montent, s'attachent, se coupent, se raturent, se lacent, dans le bruit assourdissant des machines et leur rythme incessant. A l'intérieur, partout des cartons, des couleurs - violet, rouge, jaune, orange...- celles de leurs vestes de travail ; et à l'extérieur, la pluie souvent, et les vents forts qui soufflent sur les espaces verts et les cimetières. Ils nous interpellent, nous touchent : ceux qui aiment arriver tôt à l'usine, *et rentrer tard pour dormir?* ; ceux qui trouvent le sens de leur vie et le bonheur à l'usine ; ceux qui restent pour résister... Des mots simples sur la vie, sur le passé et sur leurs rêves...

Cette histoire se passe à la lisière des mondes, à l'écart de la banalité et des choses quotidiennes, à l'abri du bruit et de la consommation. Nous avons passé quelques heures chez eux, avec eux, nous avons échangé jusqu'à réaliser ensemble « FLiRT(s) », un poème, une musique, un mouvement collectif...

Maya Bösch, 06.2021